comme pour se donner à elle même l'assurance que ce joug ne lui pesait pas et qu'elle ne partait pas parce qu'elle le trouvait rude. Mais le cœur n'y était plus.

On aurait dit qu'elle ne saisissait plus les arguments par lesquels Mère Abbesse lui démontrait l'excellence de la meilleure part. En réalité, elle ne comprenait pas : c'était là précisément l'effet de la tentation. Son intelligence, si vive pour le reste, demeurait enténébrée sur cet unique point.

« A quoi bon? reprit-elle après un silence. Vous devez convenir avec moi, Mère, que j'ai poussé l'essai assez loin et que j'ai fait preuve d'une suffisante bonne volonté?

—Eh bien, mon enfant, que Dieu vous guide. Vous célèbrerez Noël avec nous, n'est-ce pas? et après-demain vous partirez. Voulez-vous écrire vous-même à votre mère, ou préférez-vous que je la prévienne de venir vous chercher ?...

— Ma mère s'attend à mon retour. Peut-être sera-t-il assez tôt de l'informer après-demain. Ayant tant fait que de tarder cinq mois, nous n'en sommes pas à un jour près. »

Toujours la même tranquillité de décision, pensait Mère Abbesse qui avait escompté une émotion à l'annonce du départ si prochain : une autre aurait pleuré ou se serait hâtée.

« C'est donc conclu, ajouta-t-elle à haute voix. Après-demain matin j'enverrai une de nos sœurs externes à votre bonne mère.

Vous connaissez ma pensée: je ne vous blâme pas de partir, et je ne puis vous retenir; cependant je persiste à croire que votre place est ici. La question d'attraits, supposées les aptitudes, ne pèse guère: il ne faut que concevoir les choses selon la foi, et vouloir donner à Notre Seigneur un très grand témoignage d'amour — à peine moindre que le témoignage du sang—pour être parfaitement à sa place chez les Clarisses. Je sais aussi que vous pouvez vous sanctifier ailleurs, et aux mêmes conditions qu'ici: prière et détachement. On prie bien, dans le monde, mieux en apparence qu'ici, où la prière sans interruption épuiserait vite, si l'on y jetait feu et flamme...

On peut aussi, dans le monde, se détacher de tout en continuant de jouir de tout... même une religieuse vouée aux œuvres peut se dépenser, s'immoler plus que nous... et jouir de son dévoument et des résultats de son zèle. Ici, rien! rien que la morne régularité d'une vie crucifiante et d'aspect stérile, puisqu'on n'en voit pas les-